



À VENIR «CHEF»

Plein de stars au menu

Auteur du scénario, devant et derrière la caméra, Jon Favreau («Iron Man» 1 et 2) a invité une ribambelle de stars, comme Scarlett Johansson ou encore Dustin Hoffman, pour venir goûter à ses mets. Alléchant!

Dès le 29 oct. à Tavannes et à La Neuveville

LE BOX OFFICE DE LA SUISSE ROMANDE

(0) Classement précédent
(N) Nouveauté
(R) De retour

1	GONE GIRL - LES APPARENCES de David Fincher	(23)	8	OPÉRATION CASSE-NOISETTE de Peter Lepeniotis	(9)
2	ANNABELLE de John R. Leonetti	(N)	9	LUCY de Luc Besson	(5)
3	DRACULA UNTOLD de Gary Shore	(1)	10	AVANT D'ALLER DORMIR de Rowan Joffe	(4)
4	TU VEUX OU TU VEUX PAS de Tonie Marshall	(3)	11	LOU! JOURNAL INFIME de Julien Neel	(N)
5	THE EQUALIZER d'Antoine Fuqua	(2)	12	LEVIATHAN d'Andrey Zvyagintsev	(6)
6	MOMMY de Xavier Dolan	(N)	13	SEX TAPE de Jake Kasdan	(8)
7	LES BOXTROLLS d'Anthony F. Stacchi et Graham Annable	(N)	14	SAINT LAURENT de Bertrand Bonello	(7)

«L'ENFANCE RETROUVÉE - LES PETITES FAMILLES ★★★» Un cinéma local d'envergure universelle

En famille sans sa famille

ANTOINE LE ROY

Havre éducatif honorablement connu de toute la population jurassienne, l'association des Petites Familles est fondée en 1911 par un pasteur trametot soucieux d'offrir aux enfants délaissés un foyer assorti d'une bonne éducation. En 2011, après cent ans d'existence, l'institution fait l'objet d'un court-métrage festif, toujours visible sur son site internet. La réalisatrice de ce morceau d'histoire proche, Lucienne Lanaz, connaît bien les Petites Familles, habitant elle aussi à Grandval, à quelques pas d'une des deux maisons accueillant les minots, l'autre étant implantée aux Reussilles. Cette année, ayant prolongé son travail de captation consacré aux Petites Familles, Lucienne Lanaz sort en salle un documentaire long-métrage, sobriement intitulé: «L'enfance retrouvée».

Dans sa posture extrêmement proche de son sujet, de par les circonstances mêmes de sa vie (elle a connu le placement) et de



Dans les deux foyers des Petites familles, un couple déjà parent accueille d'autres enfants. Le film rappelle combien sont essentiels à un enfant, une bonne éducation, de l'affection et de l'amour. LDD

son voisinage, ici immédiat, la documentariste court le risque de fusionner avec ce qu'elle filme. D'y perdre son objectivité. Mais c'est sans compter sa grande indépendance d'esprit et sa capacité toujours renouvelée

de se remettre en question, fruit d'une longue et fructueuse carrière de cinéaste indépendante et résistante. Dès lors, son observation, sa cueillette d'archives, ses interviews ponctuant le film deviennent une matière cinématographique crédible, sertie dans une dialectique superbe, où la réalité est approchée en amie, décrite en professionnelle et assemblée en créatrice. Dans une respiration ample, Lucienne Lanaz accroche les uns après les autres les différents chapitres de «L'enfance retrouvée», s'intéressant tant à la fibre éducative transcendant les Petites Familles, qu'à sa mise en pratique au quotidien.

La figure des deux couples parentaux sert de repère central, autour duquel s'articule la vie des deux maisons. L'un et l'autre sont engagés pour de longues années auprès des enfants à eux confiés, dans un projet partagé, mûrement réfléchi, puis actionné au jour le jour. Leurs témoignages, ainsi que ceux d'anciens couples directeurs des Petites Familles, de travailleurs sociaux

et de proches bénévoles, résonnent particulièrement fortement en regard des conditions d'accueil et de placement offertes dans d'autres institutions spécialisées, où règnent le court terme, le turnover et un certain manque d'attachement affectif (la fameuse «distance relationnelle», si chère aux redresseurs assermentés). Ce qui peut marcher, quand il s'agit d'élever un enfant hors de sa famille d'origine, c'est de lui consacrer beaucoup, beaucoup de temps, dans la stabilité des personnes présentes et du cadre de référence. Et c'est à travers les propos limpides d'un jeune pensionnaire devenu majeur, sur le départ, que se cerne cette espèce de «paradoxe suffisamment solide» des Petites Familles, sur lequel lui a pu construire son existence: il a eu un papy et une mamy qu'il remercie du fond de son cœur, mais ne saura jamais ce que c'est d'avoir une famille à lui. Et pourtant, il le vit bien. Suffisamment bien! ○

INFO

L'enfance retrouvée - Les petites familles
De Lucienne Lanaz (Suisse). Séances en présence de la réalisatrice et de protagonistes du film: samedi à 17 h 30 au Cinoche de Moutier, dimanche à 14 h au Cinématographe de Tramelan, mercredi et jeudi à 20 h au Palace de Bévillard. Puis les 17 et 24 novembre à Tavannes.

BIENNE, TAVANNES, MOUTIER
Samba ★★★



«Entre comédie et drame, un gros plan habile sur les travailleurs sans-papiers. Une réussite!»

Stéphanie Majors

BIENNE, BÉVILLARD, MOUTIER, TRAMELAN

Gone Girl ★★★



«Où David Fincher, au sommet de son art, ficelle un thriller conjugal sur fond de critique des médias. Le film de l'année!»

Patrick Baume

BIENNE

Le labyrinthe ★★★(★)



«Une contre-utopie sombre et anxiogène, qui ravira les amateurs de sensations fortes.»

Steven Wagner

★★★ A ne pas manquer
★★ A voir ★ Bof ✗ Non merci

«La réalité est approchée en amie, décrite en professionnelle et assemblée en créatrice.»

CINEDOLCEVITA FÊTE SES 10 ANS Les seniors ont aussi leur Lanterne magique

Le tout jeune club de cinéma des aînés

NICOLE HAGER

L'accueil sera personnalisé, le film assurément de grande qualité et le volume sonore réglé à un niveau tout à fait supportable. Le mardi 4 novembre prochain à 14 h 15, pour célébrer son dixième anniversaire, cinedolcevita propose une séance de cinéma associant tous les ingrédients qui ont fait son succès. Les aînés, mais leurs cadets également, sont invités à participer en masse à l'événement égayé d'un film surprise et d'un apéritif festif.

Eva Furrer-Haller veut inciter davantage d'aînés à aller au cinéma avec des séances dans l'après-midi, à prix modique, et une programmation proche de leurs attentes. CAROLE LAUJENER



Pour ceux qui l'ignorent encore, cinedolcevita, c'est une séance de cinéma proposée chaque mois, dans l'après-midi, à un prix modique. Le concept a été lancé à Bienne il y a dix ans à l'initiative d'Eva Furrer-Haller avec l'appui de l'antenne régionale de Pro Senectute. C'est donc tout naturellement dans la ville qui l'a vu naître que l'association célébrera sa première décennie d'existence, bien que

l'idée de base ait été depuis reprise ailleurs. Dorénavant, cinedolcevita est en effet aussi présente à Berne, Lucerne, Soleure, Thoun, Uster et Glaris. «Nous aimerions nous agrandir sur la Suisse romande, du côté de Neuchâtel notamment», espère Eva Furrer-Haller, mais l'occasion ne s'est pas encore présentée.

Dans l'attente de cette hypothétique évolution, cinedolcevita continue de proposer des rendez-vous mensuels à tous les intéressés, quel que soit leur âge, sachant que la programmation répond plus particulièrement aux attentes des seniors. «Je suis bien placée pour savoir ce qui leur convient», assure Eva Furrer-Haller à bientôt 70 ans. «Le public de cinedolcevita est friand de documentaires, d'histoires émouvantes, voire tristes, mais empreintes d'espoir.»

Au fil des dix dernières années, la programmation a donné à voir des succès comme «Séraphine», «Amélie Poulain» ou

«Il Postino», des documentaires («Hiver nomade», «Nei Giardino dei sogni»), des films récents («La cage dorée», «Habemus papam») comme des plus anciens à l'image des «Petites fugues» ou des «400 coups». «Chaque saison, deux ou trois films français sont programmés, les autres sont presque tous sous-titrés.» A travers le soin apporté au choix des films, Eva Furrer-Haller poursuit un objectif à la fois culturel et social: offrir aux aînés l'occasion de sortir, de rencontrer d'autres personnes, de partager un moment d'émotion. Le but semble être atteint. En moyenne, 80 à 100 spectateurs assistent aux projections. ○

INFO

Séances Chaque premier mardi du mois à 14 h 15 au cinéma Apollo, place centrale 51a à Bienne
Billets 12 francs. Réduction de 5 fr. pour les clients de la Banque cantonale bernoise
Site www.cinedolcevita.ch

LES BOXTROLLS ★★★

D'adorables monstres d'un monde caché



Un film visuellement magnifique sur un scénario qui manque de mordant.

«Euf, un jeune orphelin, vit en paix dans un monde souterrain en compagnie d'étranges et inoffensives petites créatures, jusqu'au jour où un tyran en mal de reconnaissance se met en tête de tous les capturer.

Réalisée en stop-motion, une technique traditionnelle d'animation d'images par images, cette fable détonne par la douce anarchie qui y règne et son uni-

vers inventif délicieusement ténébreux. Les thèmes abordés sont universels et vont droit au cœur, en dépit d'un scénario simpliste peu original mais amplement compensé par la magie des images. ○ STEVEN WAGNER

INFO

A voir à Bienne aux cinémas Beluga en 3D et au Lido 1 en 2D. Demain et dim. à Bévillard, puis dès le 29 oct. à La Neuveville.